

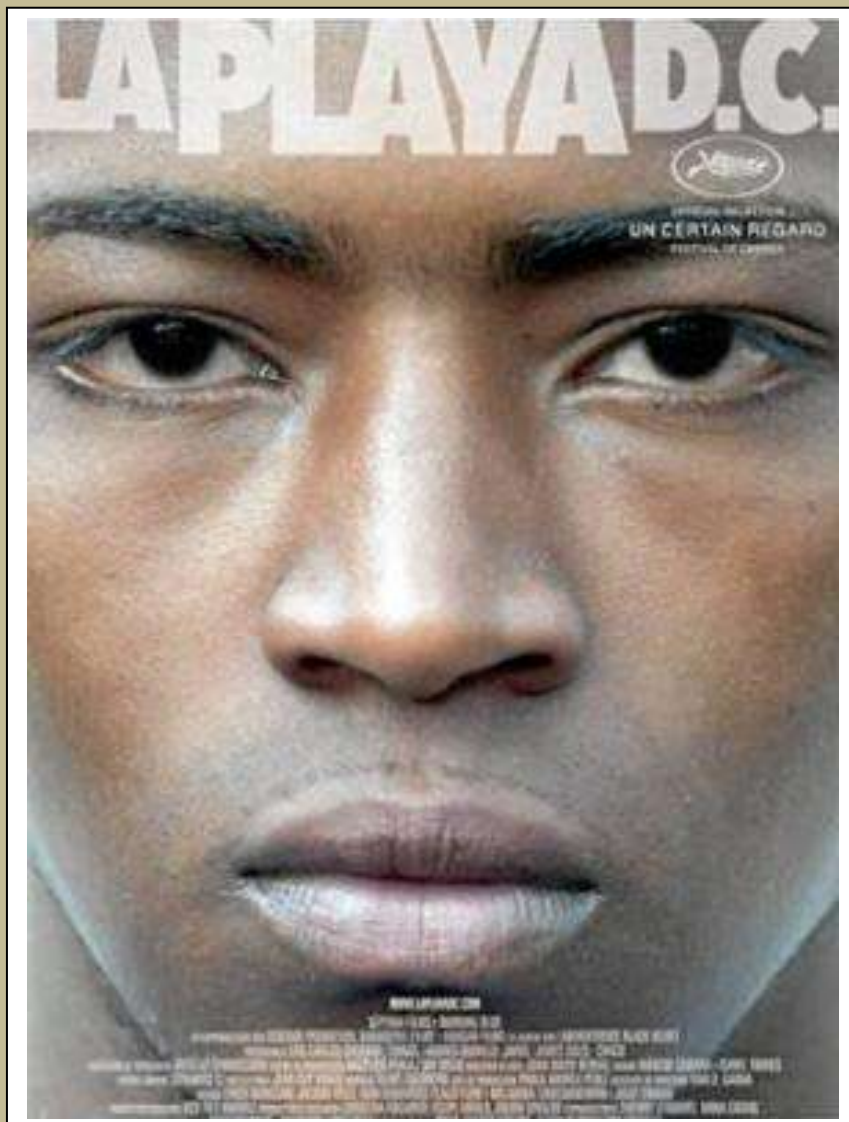
La Playa D.C

LA PLAYA D.C

Juan Andrés Arango

Dossier pédagogique (CECRL B1-B2)

Odile Montaufray



PARA EMPEZAR...

A l'occasion de la sortie nationale du film *La Playa D.C* de Juan Andrés Arango, *Cinélangues* et *Jour2fête* sont heureux d'offrir aux professeurs d'espagnol ce dossier d'accompagnement qui pourra les aider à travailler avec leurs élèves avant et après la projection du film en salles. Ce film peut être proposé à la fois à des collégiens (3^{ème}) et des lycéens, en adaptant bien entendu le niveau d'analyse. Toutefois, il est clair que c'est un film dont le visionnement demande à être bien préparé en classe. Les élèves comprendront mieux le film et les problématiques qu'il pose s'ils connaissent la situation et l'histoire de la population afro-colombienne du nord de la Colombie, le drame des « déplacés » et les raisons de ces déplacements.

Ce *Cuaderno de cine* a donc été conçu spécifiquement pour les élèves. Il propose une étude et une réflexion progressives (*Antes de ver la película/Después...*) sur le film par le biais de photogrammes et d'extraits de dialogues. Tout en guidant la réflexion –individuelle ou collective – sur les thèmes du film, il veut être également un déclencheur de parole et d'écriture en espagnol et offre des activités linguistiques conçues dans l'esprit du *Cadre européen des langues*. Les élèves sont donc invités à s'exprimer à l'écrit et à l'oral, à comprendre des documents audio et à réaliser, pour terminer l'étude du film, un projet final : écrire une critique du film en réutilisant tout ce qui a été étudié auparavant sur le film. Il peut être remis dans son intégralité aux élèves (sauf la dernière partie *Respuestas a las actividades*) ou bien étudié partiellement en fonction du temps dont dispose le professeur. Il offre la possibilité de mettre en place des ateliers Cinéma en faisant travailler les élèves par petits groupes sur des fiches extraites du *Cuaderno*. Par ailleurs, une grande variété d'activités linguistiques sont proposées afin que les professeurs puissent les adapter au niveau de leurs élèves. La partie *Complementos* apporte un éclairage sur des aspects sociaux-culturels en lien avec le film et est a priori destinée aux professeurs. Certains documents pourront toutefois être étudiés avec les élèves de lycée.

Nous espérons vivement que ce dossier répondra à leurs attentes et les aidera à mettre en oeuvre en classe d'espagnol un fructueux travail de réflexion et de communication autour d'un film qui porte un regard sur une population hispanique généralement méconnue qui lutte pour son intégration et la reconnaissance de ses valeurs. Nul doute que le personnage de Tomas, dans son difficile cheminement initiatique, ne sache toucher nos jeunes collégiens et lycéens.

Odile Montaufray
Cinélangues

Sumario

Para empezar

Le film en classe

1. Intérêt pour un public de collège (3^{ème}) et de lycée
2. Une approche du film

Cuaderno de cine

- **Antes de ver la película-**

- ☛ Rompecabezas de fotogramas
- ☛ La población negra en Colombia
- ☛ Colombia, entre los que más desplazados tienen en el mundo

- **Después de ver la película**

- ☛ Al salir del cine, escribe tu opinión sobre la película

Datos sobre el director y su proyecto

- ☛ Ficha técnica-sinopsis- Biofilmografía del director
- ☛ Entrevista a Juan Andrés Arango
- ☛ El proyecto cinematográfico

La película

- ☛ Los protagonistas
- ☛ La historia de Tomás
- ☛ El mundo urbano bogotano
- ☛ Vámonos para el norte
- ☛ La máquina se prende de aquí
- ☛ Tenemos un trato...
- ☛ ¿Te acuerdas del río?
- ☛ Tres hermanos, tres destinos
- ☛ El viaje interior de Tomás

La música : una banda sonora fuerte

Hip-hop y rap colombiano

Canción *¿De dónde vengo yo?* (Choc Quib Town)

- **Leer una crítica de cine**

PROYECTO FINAL

ESCRIBO MI CRÍTICA DE LA PLAYA D.C

☛ **COMPLEMENTOS**

La marginalidad del desterrado

Bogotá tiene 100.000 afrocolombianos

El cabello en el arte y la cultura africana

- ☛ **Respuestas a las actividades**

Le film en classe

1. Intérêt pour un public de collège (3^{ème}) et de lycée

Le film *La Playa DC* de Juan Andrés Arango offre un intérêt certain pour des élèves de lycée, et ce à plusieurs niveaux :

▶ Intérêt humain tout d'abord dans la mesure où l'obligation dans laquelle se trouve Tomás de faire des choix de vie, peut trouver une résonance chez nos jeunes adolescents. Le cheminement de Tomás pour trouver sa voie individuellement et pour construire son parcours de vie, en dehors des influences de son environnement immédiat en fait un personnage emblématique pour des jeunes eux aussi à l'âge où ils doivent trouver leur route et se construire dans leur confrontation aux autres. Tomás redonne du sens à cette liberté de choix, au libre-arbitre et au refus de laisser à son environnement social et familial le soin de dicter sa loi. Il est l'image du combat universel de la jeunesse pour trouver sa place dans une société qui lui ouvre difficilement ses portes. Nul doute que les jeunes de l'âge de Tomás ne puissent s'identifier à celui-ci et tirer de ce film « exemplaire », une leçon de vie et un encouragement à prendre leur destin en main.

▶ Intérêt culturel dans la mesure où le film permet de découvrir un aspect très méconnu de la culture colombienne, à savoir la présence de la culture africaine en Colombie, particulièrement sur la côte Pacifique. C'est là en effet que s'étaient installés, jusqu'à il y a peu de temps, les descendants d'esclaves, avant d'émigrer en grand nombre vers les grands centres urbains et particulièrement Bogotá. Les différents aspects de cette culture, et notamment bien sûr, tout ce qui relève de la coiffure africaine et de ses rituels, son développement dans les banlieues urbaines en dehors de leur foyer culturel initial sont des phénomènes qu'il est intéressant de connaître et qui peuvent faire l'objet de comparaisons avec des phénomènes similaires en France.

▶ Intérêt artistique

Juan Andrés Arango réalise une œuvre cinématographique originale, à mi-chemin entre fiction et documentaire dans laquelle l'esthétique urbaine occupe le premier plan. Son traitement cinématographique de la ville, loin des grandes avenues et des quartiers résidentiels, fait découvrir au spectateur, des quartiers périphériques peuplés de gens à la peau sombre, loin de la ville « blanche ». En effet, le film a été tourné dans le quartier appelé *La Playa*, près du vieux quartier appelé El Cartucho. C'est là que se concentre toute une population dont l'activité principale consiste à réparer les pièces des voitures. *La Playa* est rempli de jeunes qui viennent pour la plupart de Buenaventura. Les tonalités de couleurs froides privilégiées pour montrer cet univers donnent leur coloration au film et lui apporte un traitement visuel stylisé.

Par ailleurs, la bande son, alternant entre la musique urbaine (hip-hop, rap) et le son émouvant du marimba, particulièrement travaillée et réussie, mérite qu'on s'y attarde en classe (Possibilité d'étudier une ou deux chansons du dossier).

2. Une approche du film

1. Thème général

Le film *La Playa D.C*, du nom d'un quartier défavorisé de Bogotá est un film qui relate le cheminement initiatique de Tomás, jeune afro-colombien originaire de la région de

La Playa D.C

Buenaventura, sur le littoral pacifique, « déplacé » avec sa famille dans l'univers hostile de Bogotá.

A travers l'expérience vitale de Tomás, le film évoque tous les déplacements de population qui ont eu lieu au cours de ces dernières décennies en Colombie, en le focalisant sur la migration intérieure d'une population particulièrement vulnérable, celle des afro-colombiens. Mais ce n'est pas, toutefois, un film sur le déplacement en tant que tel, conséquence sociale la plus dramatique de la lutte armée en Colombie. En effet, le récit filmique reste très elliptique sur cet épisode dramatique, brièvement évoqué par Tomás et son frère Jairo. Le déplacement forcé de la famille, conséquence de la violence paramilitaire dans la région pacifique et de l'assassinat du père, est antérieur à l'action du film.

Le sujet central n'est donc pas celui-là mais plutôt ce qu'il en résulte, l'exil, tout comme la nécessité de se reconstruire dans l'exil alors que l'exilé porte encore en lui les stigmates douloureux, indélébiles de l'expérience de rupture existentielle qu'il a subi. La perte et le déracinement culturel, la nécessité de s'adapter à une nouvelle culture, de s'approprier de nouveaux codes, de nouveaux espaces urbains sont le lot commun de toutes ces populations déplacées, dont la famille de Tomas est emblématique. Alors que ceux-ci viennent d'une région chaude, colorée, aux paysages maritimes et verdoyants, ils se trouvent brutalement confrontés à Bogotá, ville tentaculaire de plus de 8 millions d'habitants, à 2600 mètres au-dessus du niveau de la mer, froide, pluvieuse qui les contraint à vivre dans la marginalité. Ils vont devoir rompre avec leur passé, modifier leur projet de vie et tenter de se reconstruire un nouveau tissu social.

Le récit centré sur les cheminements différents de Tomas et de ses deux frères, Chaco et Jairo, montre comment, à partir d'une même expérience de déracinement, chacun d'entre eux va construire sa route, de manière plus ou moins dramatique, dans les quartiers défavorisés de Bogotá où règnent en maîtres la violence, la drogue et la délinquance. Tirillés entre leur monde « d'avant », un Buenaventura aux airs de paradis perdu qui revient comme un boomerang peupler leurs rêves, et leur nouvel espace urbain, ils ne vont pouvoir compter que sur eux-mêmes et leurs ressources intérieures pour aller de l'avant et s'en sortir.

Le film met aussi en lumière, au travers de cette famille afro-colombienne, une culture africaine qui structure les différents personnages et qui s'est installée peu à peu, du fait des déplacements de population, dans les quartiers périphériques de Bogotá, pendant longtemps « ville blanche », entourée désormais de quartiers de « déplacés ». Il montre comment cette culture d'origine, peut, en fonction des personnalités de chacun, aider à l'insertion sociale ou au contraire l'empêcher définitivement en confortant le sentiment subjectif d'être différent et de se sentir « déplacé ». Tomás, Jairo et Chaco sont donc les personnages d'une tragédie grecque dans laquelle la fatalité, la force de la destinée et la volonté individuelle sont au cœur du récit.

2. Les personnages

Tomás et ses deux frères, Jairo et Chaco, fratrie solidaire un temps reconstituée puis définitivement dissolue, offrent au spectateur trois facettes différentes d'un même personnage confronté, comme nous l'avons dit précédemment, à l'exil et à la nécessité d'évoluer et de prendre des décisions qui engagent son cheminement vital.

Tomás

Jeune homme renfermé à la longue silhouette longiligne, vêtu d'un sweat-shirt à capuche qui contribue à faire de lui « *un invisible* », un fantôme anonyme déambulant dans les faubourgs miteux de Bogotá, Tomás traîne avec lui son mal-être, sa mélancolie et sa tristesse profonde. Au début du récit, il vit encore avec sa mère, son beau-père et son demi-frère - fruit de cette nouvelle union- en haut des collines qui dominant la ville, dans les « *cerros* » pauvres où demeurent les exclus. Il travaille pour aider sa mère et semble, malgré une relation tendue avec son beau-père, accepter avec un certain fatalisme cette situation. Il est encore, comme le lui fera remarquer Chaco, « tenu » par sa mère, et dans un fonctionnement familial presque « normal ». Le bref retour de Jairo à la maison, l'expulsion immédiate de celui-ci par le beau-père vont changer la donne et conduire Tomás à la rue.

Introverti, avare de sourires, Tomás marche dans la ville comme s'il était sur une autre planète, semblant étranger à lui-même et à ce qui se passe autour de lui, absorbé et soucieux. La caméra le suit de dos renforçant ainsi l'image de jeune homme sans visage et sans existence, se fondant dans l'univers urbain froid, bleu gris qu'il traverse. Mais Tomás est aussi habité par ses souvenirs de Buenaventura et sa première vie heureuse dans le « *locus amenus* » verdoyant de son enfance. Les images récurrentes de son passé, témoins d'une époque révolue, alternent avec celles de son vécu présent et révèlent le déchirement intérieur de Tomás. Oscillant entre le passé de sa culture africaine et le présent d'une culture urbaine qui lui est étrangère, Tomás erre, cherche sa voie. C'est à travers son regard que le spectateur erre aussi avec lui dans une ville en pleine mutation.

Néanmoins, peu à peu Tomás s'enhardit, pénètre dans les centres commerciaux peuplés de coiffeurs afro et s'approprie l'espace communautaire. Fort de ses réminiscences culturelles africaines, il se passionne pour les coiffures africaines réalisées à la tondeuse et commence à dessiner des projets de coiffure. Et c'est ce talent, sa passion pour cette forme de calligraphie capillaire, qui lui permettront finalement d'imaginer pour lui un avenir autre que celui qui lui était destiné.

Jairo

Dernier de la fratrie, Jairo en est aussi la « gueule cassée ». Marqué par la drogue, la vie dans la rue et les coups, il porte sur son visage et son corps difforme et meurtri, les traces de la marginalité dans laquelle il s'est progressivement enfoncé. Il fait irruption pour la première fois dans le récit filmique, après des semaines ou des mois de disparition, dans la maison familiale, peu de temps après le retour de Tomás. Il joue avec son petit frère puis, mis dehors par son beau-père, disparaît à nouveau. C'est sa disparition et sa recherche par Tomás et Chaco qui vont ensuite constituer la trame narrative du film.

Jairo se dévoile peu à peu au fil de la narration. Perçu par le spectateur tout d'abord comme un petit dealer irrécupérable et violent, il laisse apparaître dans plusieurs scènes son caractère facétieux, rieur et extraverti (scène de danse dans la cour avec la logeuse, scène de coiffage dans la rue). Il semble encore capable, par moments, plus que Tomás et Chaco, de s'amuser et de prendre la vie du bon côté. C'est lui qui exprime le plus facilement sa nostalgie de sa vie antérieure à Buenaventura, quand il lance régulièrement à son frère Tomas ses « ¿Te acuerdas?.. ». Il faudra attendre quasiment la fin du film pour comprendre la blessure profonde de Jairo qui explique sa fuite en avant suicidaire dans la drogue. Dans une des dernières scènes du film, alors que Tomás et Jairo, dans une casse de voitures, vivent un dernier moment de complicité avant la mort de Jairo, le spectateur apprend que Jairo a assisté à l'assassinat de son père par les paramilitaires.

La Playa D.C

Chaco

Le frère aîné, Chaco, ne rêve quant à lui que d'une chose c'est échapper à ce « fucking country » et de partir vers d'autres horizons plus favorables. Sa présence dans le film correspond à un retour fait sous la contrainte sans que le spectateur n'ait trop de détails sur les circonstances de ce retour au pays. Il ne fait aucun doute que Chaco ne soit déjà tombé depuis longtemps, non pas dans la drogue comme son frère Jairo, mais dans la petite délinquance. L'opinion exprimée par ses « amis » après leur rencontre dans la rue avec Tomás (celui-ci vient d'apprendre que Chaco est revenu au pays), montre bien l'estime qu'ils ont pour lui et laisse à penser qu'il était sûrement avant son départ un petit caïd respecté du quartier.

Cependant pour Chaco, le retour à Bogotá ne saurait être qu'un passage, une transition vers un nouveau départ. Déterminé, mettant toute son énergie pour réaliser ce projet, il souhaiterait entraîner Tomás avec lui. Très rapidement après leurs retrouvailles, il scelle avec lui un pacte moral afin qu'ils puissent tous les deux partir « hacia el norte », comme passagers clandestins sur un bateau. Tomás accepte, sans enthousiasme débordant, la proposition, en y mettant toutefois une condition, celle de retrouver Jairo avant de quitter le pays.

3. Parcours urbain et cheminement initiatique

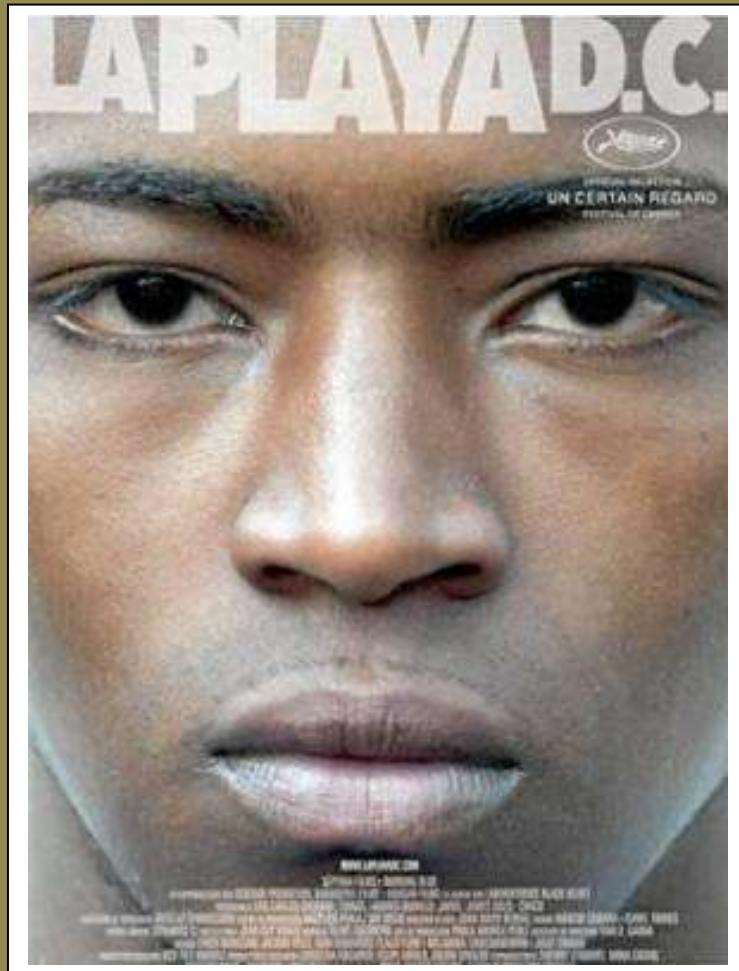
Le film *La Playa DC* est un parcours dramaturgique qui met en parallèle le parcours urbain de Tomás et le cheminement intérieur qui le conduira à faire son choix de vie et à rester, finalement, à Bogotá, abandonnant le projet formé avec son frère Chaco.

Le parcours de Tomás dans la ville, son cheminement dans les petites rues encombrées et grises, les centres commerciaux, poursuit a priori un seul but, celui de retrouver son frère Jairo avant que celui-ci ne soit froidement exécuté. Le spectateur le suit dans son périple et adopte sa vision d'un monde urbain dans lequel la communauté afrocolombienne a su recréer son territoire. Mais au cours de sa recherche, Tomas s'approprie aussi cet espace urbain et particulièrement le centre commercial où il finira par passer beaucoup de temps, le Galaxcentro 18, dans lequel sont concentrés la majorité des coiffeurs afro.

Profondément attiré par cet art de la coiffure, aux origines ancestrales liées à l'esclavage (les mères dessinaient sur le crâne de leurs enfants des cartes leur permettant de s'orienter et d'échapper à leurs maîtres), il s'enhardit dans le salon de coiffure de Nelson. Coiffeur afro sensible à la créativité « capillaire », celui-ci accueille avec bienveillance ce jeune homme passionné par l'esthétique de la coiffure africaine. C'est Nelson qui va être le point d'ancrage de Tomas dans son quartier et qui va l'encourager à se lancer. C'est lui qui l'initie au maniement de la tondeuse, lui qui accorde de l'intérêt à ses dessins, lui encore qui lui prête de l'argent pour acheter sa propre tondeuse. Ainsi progressivement, par le biais de son intérêt esthétique héritage de son identité africaine, Tomas s'ouvre les portes d'un monde qui jusqu'à présent refusait de l'intégrer.

La décision de Tomás de rester dans son quartier, de s'insérer dans un monde auquel il n'était pas préparé et de renoncer par voie de conséquence au départ programmé avec son frère Chaco, apparaissent donc comme les points d'orgue d'un cheminement initiatique qui conduit Tomas à se découvrir lui-même et à intégrer pleinement son héritage culturel.

CUADERNO DE CINE



La Playa D.C

ANTES DE VER LA PELÍCULA - Rompecabezas de fotogramas

Vas a ver la película *La Playa D.C* del director colombiano Juan Andrés Arango pero antes vas a preparar la sesión de cine. Observa estos diferentes fotogramas.



1. Intenta definir :

- El tema central de la película
- Los personajes
- El medio social y cultural en el que se desarrolla

2. Emite hipótesis y justifica tus respuestas:

a. ¿De qué temas va a tratar la película?

b. ¿Dónde tendrá lugar la acción?

África/ Europa/América de Sur

ANTES DE VER LA PELÍCULA

La población negra en Colombia

La población negra colombiana, llamada también afrocolombiana, está constituida por los descendientes de africanos esclavizados traídos a América desde los tiempos de la conquista, en el siglo XVI. Su llegada se da en el contexto del desarrollo del capitalismo mundial, cuando la ola colonizadora europea introdujo la mano de obra esclava en el continente americano para el desarrollo de las actividades productivas ligadas a la explotación de materias primas como el algodón, el arroz, la azúcar, el tabaco y otros. Entraron a nuestro país como parte de la trata de negros por Cartagena de Indias; como contrabando llegaron por el Litoral Pacífico a Buenaventura, Charambirá y Gorgona, o por el Atlántico a las costas de Riohacha, Santa Marta, Tolú y el Darién.

Ubicación geográfica

La mayor parte de la población afrocolombiana hace parte de comunidades agrarias ubicadas en zonas cálidas, selváticas, o a orillas de los ríos de algunos valles y en las costas. La ubicación de la población afrocolombiana en Colombia muestra una gran concentración en las zonas costeras de la región del Pacífico (departamentos de Chocó, Valle del Cauca, Cauca y Nariño) y del Caribe (departamentos de Guajira, Magdalena, Atlántico, Bolívar, Córdoba, Cesar, Sucre, Antioquia). Caribe (departamentos de Guajira, Magdalena, Atlántico, Bolívar, Córdoba, Cesar, Sucre, Antioquia). Esta población también se encuentra ubicada en las regiones cálidas de los valles de los ríos Magdalena, Cauca, San Jorge, Sinú, Cesar, Atrato, San Juan, Baudó, Patía y Mira. Además existen algunos enclaves de antiguos palenques, haciendas, minas, o plantaciones bananeras y centros petroleros en casi todas las regiones del país.

<http://www.buenastareas.com/ensayos/Cultura-Afrocolombiana/115544.html>

1. Lee atentamente este texto. ¿Confirma o no las hipótesis que has hecho en la ficha anterior ?

2. Precisa las características de la población afrocolombiana en Colombia.

- ¿De dónde viene?
- Llegó a Colombia en....
- Vino a Colombia para....
- Entró por dos lugares distintos porque....

3. Actualmente, ¿dónde viven las comunidades afrocolombianas en Colombia ?

1. Fíjate en el mapa de Colombia y sitúa las zonas donde siguen viviendo las afroamericanas.

2. Busca más informaciones sobre este tema en los sitios web siguientes :

<http://www.colombialider.org/gestion-territorial/inclusion-social/comunidades-negras-afrocolombianas-raizales-y-palenqueras/>

3. Ahora busca informaciones sobre Bogotá.

- ¿Cuántos habitantes tiene ?
- ¿A qué altura se encuentra?
- ¿Cuáles son sus características urbanísticas ?



ANTES DE VER LA PELÍCULA



Colombia, entre los que más desplazados tienen en el mundo

Con tres millones de personas desplazadas durante todo lo que lleva el conflicto interno, Colombia es uno de los países que más desarraigados tiene en el mundo. Eso dice la agencia de Naciones Unidas para los Refugiados (Acnur) en su informe anual de 2008, lanzado este martes. (2008)

<http://www.semana.com/noticias-problemas-sociales/colombia-entre-desplazados-tienen-mundo/125164.aspx>

Página12

Desplazamientos masivos en Colombia

Colombia es el segundo país con más desplazados del mundo. Según el último informe del Acnur, la agencia de refugiados de Naciones Unidas, la guerra interna ya dejó cuatro millones de personas sin casa ni trabajo y las obligó a vagar por los suburbios de Bogotá en busca de alguna ayuda del gobierno./../

La Cruz Roja Internacional también alertó recientemente sobre la desesperante situación colombiana en su informe anual 2007. En él la organización, cuyo labor es reconocida tanto por el gobierno de Bogotá como por los grupos insurgentes, advertía que no sólo continuaban habiendo desplazamientos individuales de algunas familias, sino masivos, que incluyen a veces la mitad de un pueblo. La mayoría de los refugiados provienen, siempre según el informe, de los departamentos de Antioquia, Caquetá, Chocó, Bolívar y del Norte de Santander. Excepto Caquetá, que está en la zona de influencia de las FARC en el sur del país, el resto se encuentra en el centro-oeste, noroeste y noreste colombianos, tradicionales bastiones de los grupos paramilitares, que a pesar de lo que diga el presidente Alvaro Uribe siguen muy activos.

El año pasado, en cambio, la mayoría de los desplazamientos masivos se registraron, según la Cruz Roja, en el departamento de Nariño, lindante con Ecuador. Según organizaciones de derechos humanos locales, la mayoría intenta huir del fuego cruzado entre el ejército colombiano y las FARC. Los enfrentamientos se intensificaron, casualmente, al mismo tiempo que empezaron las negociaciones para liberar a los secuestrados de la guerrilla.

<http://www.pagina12.com.ar/diario/elmundo/4-102633-2008-04-18.html>

Para saber más :

Campeñinos desplazados en Colombia "invisibles" parte 1/3

<http://www.youtube.com/watch?v=eaADfhAGcC8>

¿Cuántos desplazados en Colombia?

http://news.bbc.co.uk/hi/spanish/latin_america/newsid_7645000/7645341.stm

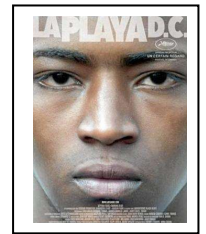
Niños desplazados por violencia: rostros inocentes de una tragedia acumulada

<http://www.derechos.org/nizkor/colombia/desplazados/jov.html>

Lee estos artículos y haz investigaciones en los sitios web mencionados.

1. ¿Cómo se explican los desplazamientos de personas en Colombia ?

2. ¿Qué consecuencias tienen ?



DESPUÉS DE VER LA PELÍCULA

AL SALIR DEL CINE... ESCRIBE TU OPINIÓN SOBRE LA PELÍCULA

Ahora, después de ver *La Playa D.C*, rellena rápidamente lo que viene a continuación para dar tu opinión sobre la película.

I. Da tu primera impresión

¿Qué te pareció la película?

- Genial
- Entretenida
- Mediocre
- Muy buena
- Interesante
- Un rollo

Selecciona

Argumento:	Excelente	muy bueno	bueno	mediocre	malo	malísimo
Calidad de dirección :	Excelente	muy buena	bueno	mediocre	mala	malísima
Recomendar a espectadores potenciales :	Sí		No			

II. Reflexiona un poco más... y completa las frases

- Si yo tuviera que resumir el argumento diría que
- A mi parecer, lo que le interesa al director en esta obra es plantear el tema.....
- En esta película, lo (los protagonistas, el tema, el tratamiento cinematográfico....) que más me agradó (o impresionó, sorprendió, desagradó) fue.....
- En resumidas cuentas, me pareció excelente, buenísima, buena, mediocre, mala la película porque.....

III. Ahora comparte oralmente con tus compañeros.

Pues para mí lo más interesante en esta película es que....
En segundo lugar.....
Por otra parte.....
Además.....

Yo estoy de acuerdo contigo pero me parece que también.....
No comparto tu idea...
Es evidente que....
Está claro que.....

DESPUÉS DE VER LA PELÍCULA

Ficha técnica

Título original : *La Playa D.C*
Dirección : Juan Andrés Arango
Guión : Juan Andrés Arango
País : Colombia, Francia, Brasil
Año : 2012
Fecha de estreno en Francia : Marzo de 2013
Duración : 90 min
Género : Drama social
Reparto : Luis Carlos Guevara, Jamés Solís, Andrés Murillo.
Premios de cine:
Mejor Director, SANFIC, Vladivostok (Rusia)
Mejor Ópera Prima - Festival de Cine de Lima
Lions Film Award - Festival de Cine de Róterdam



Sinopsis

La historia de Tomás, un joven afro descendiente que ha huido de la Costa Pacífica colombiana a causa de la guerra, es una fábula que se repite todos los días en el país. Llegar a Bogotá, una metrópolis de ocho millones de habitantes, situada a 2.600 metros sobre el nivel del mar, es un punto de quiebre para el personaje, quien debe enfrentarse a una ciudad que poco abre sus puertas.

Filmografía de Juan Andrés Arango

La Playa D.C, primer largometraje

Guionista y director de cine nacido en Bogotá, el 19 de septiembre de 1976. A finales de los noventa cursa la carrera de Realización de Cine y Televisión en la Universidad Nacional de Colombia y es seleccionado por la Universidad Concordia en Montreal, Canadá, para un intercambio de dos semestres. Allí realiza dos cortometrajes en 16mm e inicia la escritura del guion de **Eloísa y las nieves**, medimetro de ficción que realiza a su regreso a Bogotá.

Entre 2001 y 2002, Arango se desempeña como asistente de dirección en la serie de televisión **Historias de hombres solo para mujeres**. En 2003, viaja a España para cursar una Especialización en Fotografía Cinematográfica en la Universidad de Barcelona (ESCAC). Durante 2004, reside en Ámsterdam, Países Bajos, donde se desempeña como director fotografía; allí comienza a escribir el guión de su primer largometraje **La Playa D.C**.

La película fue rodada a finales de 2011. En 2012, **La Playa D.C** recibió muchos premios e inició una exitosa gira en festivales internacionales como la sección *Una Cierta Mirada* del Festival de Cannes y *Horizontes Latinos* de San Sebastián

En 2012, también inicia la investigación en Colombia para **X Quinientos**, el guión de su próximo largometraje, que se rodará en Colombia, México y Canadá.



Juan Andrés Arango

Adaptado de : <http://www.proimagenescolombia.com>

Lee todas las informaciones de la página e intenta memorizar las que te parecen más importantes. Luego esconde la página e imagina que tienes que presentar la película a un amigo que no la ha visto. ¿Qué le dices ?

ENTREVISTA A JUAN ANDRÉS ARANGO

Conéctate en la dirección web siguiente : <https://www.youtube.com/watch?v=PuMcAkp05oQ>



Escucha varias veces la entrevista de Juan Andrés Arango por el *Monitor*. Contesta a las preguntas o selecciona la respuesta correcta.

1. ¿Por qué la película se llama La Playa DC ?

2. La película :

- | | | |
|--|---------------------------------------|------------------|
| <input type="checkbox"/> tuvo | <input type="checkbox"/> no tuvo | un apoyo público |
| <input type="checkbox"/> fue fácil | <input type="checkbox"/> no fue fácil | rodarla |
| <input type="checkbox"/> se rodó con mucho | <input type="checkbox"/> poco dinero | |

3. ¿Qué cámara se utilizó? ¿Por qué?

4. ¿Cómo es la paleta de color de la película? ¿Cómo se justifica?

5. Cite 3 lugares donde viven los afrocolombianos en Bogotá

6. Según el director de la película, ¿cuáles son las soluciones para ayudar a los afrocolombianos que llegan a Bogotá ?

7. En la banda sonora aparecen los géneros musicales siguientes :

- Rock
- Hip hop
- Rap

Hay también otros « ruidos » ? ¿Cuáles son ?

8. A J.A Arango le gusta no le gusta el hip hop

9. Según J. A Arango cada persona que haya vivido en una ciudad nueva puede indentificarse con Tomás : Sí no Justifica tu respuesta

EL PROYECTO CINEMATOGRAFICO

La Playa D.C. participará en Cannes 2012 hablamos con su director Juan Andrés Arango

abril 19, 2012 - Por [Sandra Milena Ríos](#)

sandra-rios@cinevistablog.com

La comunidad afro en la capital de Colombia (Bogotá) ha transformado su cultura y este fenómeno es llevado a la pantalla grande a través de la película **La Playa D.C.**, *ópera prima de Juan Andrés Arango* quien ha sido seleccionada en la sección paralela **Una Cierta Mirada** del **Festival Internacional de Cine Cannes 2012**, según lo confirmó el evento en la mañana de hoy./../

- **¿Cuáles fueron las dificultades en el rodaje de la película?**

Pues, la película la rodamos en las calles de Bogotá, específicamente en el centro de la ciudad, en varios barrios marginales del sur de Bogotá, pues queríamos realmente captar esa energía que tiene la capital. Para eso tratamos de tener un equipo de rodaje muy pequeño y flexible para mezclarnos un poco dentro del ambiente y yo creo que eso es lo que le da a la peli ese ambiente real desde el punto de vista de un personaje afrocolombiano que yo creo que muchos bogotanos no han visto y van a descubrir cuando vean La Playa.

- **La película hace referencia al tema del desplazamiento, ¿por qué quisiste abordarlo?**

Mira, a mi lo que me interesa es hablar sobre cómo el **conflicto armado colombiano** ha dejado huellas muy profundas en quienes lo han padecido y como esas huellas no desaparecen cuando uno llega a nueva ciudad y crea una vida nueva en esa ciudad. Entonces, La Playa D.C. no habla del **desplazamiento** desde la inmediatez del tema, es decir, lo que sucede justo después del conflicto, sino de lo que ocurre muchos años después y como nosotros los colombianos vamos curando esas huellas de violencia y se va creando una vida nueva poco a poco. Para mí es una película sobre lo que tendríamos que hacer de aquí a diez años, nosotros los colombianos, si el conflicto termina hoy.

- **Como guionista de la película, ¿en qué momento se le ocurre hablar de este tema?**

El proceso de escritura de guión fue un proceso bien largo, pues antes de desarrollarlo hice un proceso de investigación con una comunidad afrocolombiana en Bogotá que duro más o menos 2 años, tiempo en el cual recopilé muchas entrevistas con muchachos que habían llegado a la ciudad como desplazados. A partir de ese material y de las historias reales que me contaron realicé una primera versión del guión que me sirvió para hacer una pre-selección del casting y comenzamos también a realizar talleres de actuación en las cuales los muchachos hacían improvisaciones partiendo de historias de su vida cotidiana y poco a poco se iban acercando a las situaciones propuestas por el guión y las iban interpretando a su manera. Esto me sirvió para poner a prueba el guión, para poder identificar que no funcionaba del todo, identificar que se sentía artificial y que cosas nuevas salían. Así fue como se realizaron las versiones finales de esta historia, acercándose a las vivencias reales de estos chicos pero sin pretensiones de ser un documental o el deseo de presentar una visión objetiva de la situación.

<http://www.cinevistablog.com/la-playa-d-c-participara-en-cannes-2012-hablamos-con-su-director-juan-andres-arango/>

Lee esta entrevista y define el proyecto cinematográfico de Juan Andrés Arango en esta película.

1. **¿Qué quiso mostrar a los espectadores en La Playa DC ?**
2. **¿Qué imagen de Bogota intentó transmitir ? ¿Cómo lo consiguió?**
3. **¿A partir de qué material se escribió el guión? Te parece que Juan Andrés Arango quiso realizar un documental?**

LOS PROTAGONISTAS

Tres hermanos...



Tomás



Jairo



Chaco

1. Observa los fotogramas y presenta a estos tres personajes (edad, parentesco, personalidad, historia personal).
2. ¿Aparecen personajes secundarios en la película ? ¿Quiénes son ?
3. « A lo largo de la película, el espectador adopta la mirada y el punto de vista de uno de tres personajes ». ¿Estás de acuerdo con esta opinión ? Precisa y justifica tu respuesta apoyándote en la observación de los fotogramas.

LA HISTORIA DE TOMÁS



¿Te acuerdas ese día que fuimos a pescar vos y yo... estábamos pescando en la playa...que decías que fuimos que llevamos esos anzuelotes, esas barotas... Que fue cuando yo saque esa "cahamua" (pescado)...



Oye no más que yo llegue aquí y ya me dan ganas de irme otra vez ...

Observa estos cuatro fotogramas.

1. ¿A qué parte de la vida de Tomás se refieren los dos primeros? ¿Qué personajes aparecen con él?

2. Explica el contraste con los dos fotogramas siguientes (colores, ambiente...)

4. Lee los fragmentos de textos que vienen a continuación. En tu opinión, ¿qué personaje los pronuncia en la película?

5. ¿Te parece exacto decir que Tomas ha vivido una quiebra (une cassure) en su vida ? Justifica tu respuesta.

EL MUNDO URBANO BOGOTANO

Una estética urbana donde lo que prima es el asfalto, la congestión y la inclemencia de la calle



3



4



5

1. Observa los cuatro primeros fotogramas. ¿Dónde vive Tomás ?

2. ¿Cómo se caracterizan los sitios donde tiene lugar la acción de la película ?
Describelos.

3. Fíjate en el fotograma 5. ¿Dónde se desarrolla esta escena? Observa la expresión de Tomás. ¿Cómo se siente ?
¿Qué va a pasar después?



6



7

¡VÁMONOS PARA EL NORTE !



Chaco : Oye no más que yo llegue aquí y ya me dan ganas de irme otra vez vale. Fucking country! Oye manito, vámonos para el norte. Yo ya sé como es la vuelta y esta vez no me van a mandar brother.

Tomás: Yo no me puedo ir sin antes haber encontrado a Jairo.

Chaco : Bueno entonces lo buscamos primero a Jairo. Venga le muestro una vaina (1) brother. Esta es mi caleta (2) brother. Esto es para que no se mojen los billetes brother. Tenemos que reunir no más 200 cada uno. Si me entiende? En menos de un mes reunimos toda esa plata, usted sabe. Todos los días camellando firme brother. Para que llegemos a Buenaventura y con eso nos vamos brother.

(1) una cosa (2) cachette (3) camellar: trabajar



1. Situa esta escena en la narración de la película. ¿Qué ha pasado anteriormente?

2. ¿Por qué Chaco ha vuelto a su país? ¿Cuál es su estado de ánimo actual?

3. Le propone a su hermano irse para el norte. En tu opinión, ¿a qué región de Colombia o países se refiere? ¿Te parece serio su proyecto?

4. Explica la reacción de Tomás. ¿Este argumento prepara al espectador a su decisión al final de la película?

LA MÁQUINA SE PRENDE DE AQUÍ...

Exterior Día - En la peluquería de Nelson, en el centro comercial



Tomás: Yo por aquí tengo unos dibujos que yo he hecho...Pues si le gustan a usted los puede coger para hacer los diseños aquí en su peluquería

Nelson : Están severos (buenos). ¿Cómo los ves Dani?

Dani: Eso es una porquería, esto es una payasada, parece que no fueras peluquero, mira esas líneas están mal definidas.

Nelson : Vos lo que quieres es que siempre hagamos esos maricas tribales que haces vos, no! Si parece que están bien pero osea hacerlo un poquitico como más ancho por que siempre la máquina, si ves... La máquina, la máquina deja la línea muy gruesa...Si ves entonces tocaría hacerlo un poquito más ancho. Préndela a ver como... Ve la máquina se prende de aquí, ve

Tomás: Esto tiembla re harto (*mucho*)

Nelson : Claro no ve que está prendida. Córdate un poquito por aquí a ver cómo cortas vos. No la pegues mucho que te rayas. Y la máquina no se coge así oye, la máquina se coge así ve, eso, eso, eso....



1. ¿Cómo se explica el interés de Tomás por los dibujos en las cabelleras de los demás?
2. ¿Cómo se comporta Nelson el peluquero Nelson con él ? Y Dani,¿ puedes entender su reacción ?
3. Más adelante en la narración, Nelson y Tomás desarrollan una relación de confianza. ¿Qué detalle lo revela? ¿Por qué se termina al final esta relación ?

TENEMOS UN TRATO...



Tomás: Ey Chaco yo te iba a decir una vaina (= *una cosa*) hombre. Vos ¿por qué no te adelantas en el viaje con Jairo?

Chaco : ¿Cómo así?

Tomás : Es que yo en la peluquería me hago rápidí (= *dinero*) y me les pego al toque (= *voy con vosotros*) después

Chaco : Oye vos ¿de qué estás hablando hombre? ¿Vos pensas que eso es un juego o qué? Ah! usted sólo no llega ni al muelle manito. Un man que no conoce un barco por dentro, no sabe en qué hueco se va a meter. Vos no tenes ni idea.

Tomás: Pero pillá, vos con lo que me has explicado yo ya sé cómo es la vuelta con eso. Si pillá, entonces?

Chaco : ¿Vos me estás hablando en serio? Oye tratame serio oíste, que yo no soy ningún muchacho. Acordate que nosotros tenemos un trato oye.

Tomás: Yo sé que nosotros tenemos un trato pero yo sin Jairo no me voy .

1. Fíjate en los fotogramas. ¿Con qué intención está trabajando Chaco?

2. ¿Cuál era el « trato » entre los dos hermanos ?

3. ¿Qué le anuncia Tomás? ¿Piensas que su decisión se explica esencialmente por Jairo o hay otro motivo ? Justifica tu respuesta.

¿TE ACUERDAS DEL RÍO ?



Jairo : ¿Te acuerdas el día estábamos pescando? Usted sabe que apenas uno los sacaba (*los pescados*) empezaban : Ah! Ah! Ah! ¿Te acuerdas?

Tomás : Aja.

Jairo : Y hermano... yo me acuerdo, hermano, ese día que yo estaba bravo (*loco*) hermano. Me bajé pa arriba pues, dique me iba a cruzar. Cuando voy yo así y viene bajando una lata, de esas klim..Yo creí que tenía leche porque yo tenía hambre, entonces iba yo a cogerla. y viene mi mamá: Jairo, Jairo, Jairo y yo y fui otra vez /...¿Te acuerdas del río?

Mira, (*enseñando el vidrio roto de la ventanilla a su hermano*) Digamos que éste es el río y por acá está la casa...Mira por acá viene bajando, pasando los señores en el bote. Se bajan, los paracos..y por acá matan a mi papá.



1. Fijate en los fotogramas y situa esta escena en la narración cinematográfica. ¿Qué ha pasado antes ?

2. Lee el diálogo entre Jairo y Tomás. ¿Por qué se puede decir que esta escena entre los dos hermanos es momento muy privilegiado que no se va a repetir?

3. ¿Qué sentimiento tiene Jairo cuando habla de su pasado en Buenaventura ?

4. Jairo es el más herido de los tres hermanos. ¿Cómo se ve ? ¿Cómo se explica su trauma?

TRES HERMANOS, TRES DESTINOS...



Jairo



Chaco



Tomás

1. Recapitula oralmente la historia familiar de los tres hermanos y después su historia individual.

2. Lee esta opinión sobre esta historia. ¿Estás de acuerdo con la última frase ?

El relato se centra en Tomás y sus dos hermanos, el menor metido en las drogas y el mayor siempre queriéndose ir de allí, para el norte, de polizón (*passager clandestin*). Los tres viven la marginalidad a su manera, pero los hermanos de Tomás ya están perdidos para esta tierra, mientras que él aún tiene esperanza, aún cree que puede hacer de esa grises y frías calles su hogar. Por eso, en esencia, termina siendo una historia sobre los que se quedan y quieren construir un futuro, sin sucumbir a las acechanzas (*pièges*) de ese ambiente hostil: la droga, la delincuencia, la muerte o un nuevo destierro.

Oswaldo Osorio

<http://www.ecbloguer.com/cinefagos/?p=2573>

EL VIAJE INTERIOR DE TOMÁS

Entre lo que fue y lo que puede llegar a ser



1

La película representa lo “abandonarlo todo y abrirse camino en un lugar nuevo y hostil. Como un espejo de dos caras; es un viaje de cambio interior, en el que el protagonista se ve obligado a transformarse para seguir avanzando en Bogotá » J.A Arango



2.

Estas trenzas es como un mapa no más. Hay que ponerle buen cuidado...Ella te lleva por el buen camino, sin hacerte perder...Te ataja de los peligros... te lleva derechito donde quieres

Así, en las cabelleras de los demás, Tomás comienza a dibujar el mapa que lo llevará a encontrar a su hermano, quien ha sido consumido por el asfalto y la suciedad. Y en esta búsqueda se encontrará con él mismo.

<http://www.eltiempo.com/>



3

1. Observa los fotogramas 1 y 3. ¿En qué momento de la película se sitúan? Entre los dos, ¿qué ha pasado? Describe la evolución que ha vivido Tomás.

2. Lee ahora los dos textos y coméntalos. ¿Estás de acuerdo con este análisis?

3. ¿Podrías explicar el papel simbólico de las *trenzas-mapa* en la película y en la vida de Tomás?

La música en la película : UNA BANDA SONORA *FUERTE*

HIP HOP Y RAP COLOMBIANO

Te habrás dado cuenta de la importancia de la música en la película. Descubre los dos grupos que aparecen en la musicalización de la película, **ChocQuibTown** y **Jiggy Drama**.



ChocQuibTown es una banda colombiana del género de Hip hop y de música alternativa. Se ha convertido en una de las bandas latinoamericanas con mayor renombre internacional. Mezcla sonidos urbanos y folclor del litoral pacífico han logrado el éxito de manera independiente; convirtiéndose en los embajadores de la música colombiana por el mundo. Su innovador sonido fusiona el funk, el hip hop norteamericano, el reggae jamaicano y elementos de la música electrónica para producir elaborados beats; así mismo con los ritmos tradicionales de la costa Pacífica colombiana, tales como bunde, currulao, bambazú y aguabajo; con otros de Latinoamérica y el Caribe como la salsa.

Choc Quib Town (Chocó Quibdo Nuestro pueblo) es un nombre con que los miembros del grupo rinden homenaje a la tierra donde nacieron y a la cultura del Pacífico. Reivindica a los grupos más invisibilizados de la realidad colombiana, en este caso los afroamericanos pobres, concentrados en la costa del Pacífico. Aunque los colombianos que salen en la tele en Europa sean todos blancos y fashion, la realidad es bastante diferente y diversa.

Su canción "De donde vengo yo" habla de las condiciones de vida de su lugar de origen, tanto físico como social, y la realidad ocultada por las cámaras y las pantallas. En "oro" se denuncia el saqueo de recursos naturales por parte de los propietarios, representados por un hombre rico de raza blanca y, seguramente, estadounidense o europeo.

Una chorro de aire fresco para que se conozca la diversidad de la música colombiana y latinoamericana.

Adaptado de : <http://es.wikipedia.org/wiki/ChocQuibTown>



Jiggy Drama

Busca en Internet informaciones sobre Jiggy Drama.

- ¿Cuál es su verdadero nombre ?
- ¿Cómo se llaman los dos álbumes que ha publicado ?
- ¿Qué premio obtuvo en 2010 ?

CANCIÓN

¿DE DÓNDE VENGO YO ?

Escucha la canción en http://www.youtube.com/watch?v=vechWI_Szss y luego lee la letra.

De donde vengo yo
La cosa no es fácil pero siempre igual sobrevivimos
Vengo yo
De tanto luchar siempre con la nuestra nos salimos
Vengo yo
Y aquí se habla mal pero todo está mucho mejor
Vengo yo
Tenemos la lluvia, el frío, el calor

De la zona de los rapi mami papi
Tenemos problemas pero andamos happy
Comparsa también bailamos salsa
Y bajamos el río en balsa
El calor se siente eeh...
Y no hay problema pa' tomase su botella de aguardiente
Hace días que solias te la pasas enguayabado

Todo el mundo toma whisky... aja
Todo el mundo anda en moto... aja
Todo el mundo tiene carro... aja
Menos nosotros... aja
Todo el mundo come pollo... aja
Todo el mundo está embambado... aja
Todo mundo quiere irse de aquí
Pero ninguno lo ha logrado

Estrillo

De donde vengo yo
Si mi señor
Se baila en verbena con gorra y con sol
Con raros peinados o con extensión
Crítiquenme a mí o lo critico yo
Si tomo cerveza no tengo el botín
Y si tomo whisky hay chaglo y blin blin
Y si tengo oro en el cuello colgado
Hay ia iay... es porque estoy montado

Todo el mundo toma whisky... aja
Todo el mundo anda en moto... aja
Todo el mundo tiene carro... aja
Menos nosotros... aja
Todo el mundo come pollo... aja
Todo el mundo está embambado... aja
Todo mundo quiere irse de aquí
Pero ninguno lo ha logrado.

Acá tomamos agua de coco
Lavamos moto
Todo el que no quiere andar en rapi moto
Carretera destapada pa' viajar
No plata pa' comer hey... pero si pa' chupar
Característica general alegría total
Invisibilidad nacional e internacional
Auto-discriminación sin razón
Racismo inminente mucha corrupción
Monte culebra
Máquina de guerra
Desplazamientos por intereses en la tierra
Su tienda de pescado
Agua por todo lado
Se represa
Que ni el discovery ha explotado.
Estrillo
Sigue en : musica.com

1. Entresaca un elemento de la canción que muestra que se trata de la población afrocolombiana.

2. Busca los elementos que se refieren a la vida difícil de esta población.

3. En esta canción, ¿cómo se muestra la exclusión social de lo afrocolombianos ?

4. Relaciona la canción con el tema de la película. ¿En qué se puede justificar que forme parte de la banda sonora ?

Otra canción sobre el mismo tema. Busca la letra completa.

Somos pacífico

Somos pacífico, estamos unidos
Nos une la región
La pinta, la raza y el don del sabor
Somos pacífico, estamos unidos
Nos une la región
La pinta, la raza y el don del sabor.

COMPRESIÓN ESCRITA - Leer una crítica de cine

Lee atentamente esta crítica de La Playa DC ([REDACCIÓN ELTIEMPO.COM](http://REDACCIÓN.ELTIEMPO.COM) | 6:52 a.m. | 19 de Abril del 2012).

La película colombiana 'La playa D.C.' fue seleccionada en la versión número 65 de este Festival.

El largometraje colombiano 'LA PLAYA D.C.', dirigido por Juan Andrés Arango y producido por Séptima Films y Burning Blue de Colombia, en coproducción con Cinesud Promotion (Francia), Bananeira Filmes (Brasil) y Hangar Films (Colombia), en asocio con Laboratorios Black Velvet (Colombia), fue seleccionado en la sección Una Cierta Mirada (Un Certain Regard).

La película narra la historia de Tomás, un joven afrodescendiente que ha huido de la Costa Pacífica colombiana a causa de la guerra. Llegar a Bogotá, una metrópolis de ocho millones de habitantes, situada a 2.600 metros sobre el nivel del mar, es un punto de quiebre para el personaje, quien debe enfrentarse a una ciudad que poco abre sus puertas.

"Se calcula que entre 1991 y el 2006 llegaron a Bogotá cerca de 300 mil afrocolombianos desplazados por la violencia provenientes de las regiones Pacífica y Atlántica. Esta migración masiva está transformando radicalmente la identidad de la ciudad, fragmentando el hermetismo que la separó durante siglos de la cultura negra de sus costas...", afirma su director y guionista, Juan Andrés Arango.

Una estética urbana donde lo que prima es el asfalto, la congestión y la inclemencia de la calle acompaña el recorrido de Tomás, quien encuentra en el acto de cortar pelo un legado histórico de los esclavos, quienes trazaban en los peinados de los niños mapas con las rutas de escape.

Así, en las cabelleras de los demás, comienza a dibujar el mapa que lo llevará a encontrar a su hermano, quien ha sido consumido por el asfalto y la suciedad. Y en esta búsqueda se encontrará con él mismo.

La reminiscencia del mar, de la Costa Pacífica, está latente. La música urbana va acompañada por el sonido de la marimba; la imagen en ocasiones se distorsiona, generando un movimiento similar al vaivén de las olas.

- 1. Para el crítico, ¿cuáles son los diferentes temas tratados en la película ?**
- 2. ¿Cuál es el tema que parece más importante ?**
- 3. Cita algunas palabras que utiliza para definir la estética de la película.**
- 4. Busca informaciones sobre *la marimba*. ¿Qué papel desempeña cuando su sonido está mezclado con la música urbana ?**

Proyecto final

ESCRIBO MI CRÍTICA DE LA PLAYA D.C

Criticar una película no es tan fácil. Sigue paso a paso las etapas que vienen a continuación (d'après Carlos Rull García)

I. Busca un buen título para tu crítica, juega con las palabras para hacerlo atractivo.

Una película que retrata de la migración afro a la capital...

« ¿Te acuerdas ese día que fuimos a pescar vos y yo » es lo que pregunta Jairo a su hermano...

II. Planea bien la introducción.

1. Narra una escena de la película, un incidente o un trocito de diálogo que atrape al lector y le incite a seguir leyendo.
2. Asocia la película a algún suceso actual importante.
3. Recuerda a los lectores los trabajos anteriores del director o los actores.

III. Empieza con un resumen muy breve del argumento de la película. Sugiere cuál es tu opinión pero no la digas, guárdala para más adelante.

Tomás, un joven afrocolombiano que ha huido la costa pacífica...

Merece la pena señalar la actuación de Luis Carlos Guevara...

IV. Escribe un párrafo de análisis comentando, aunque sea brevemente, todos los aspectos del filme.

- El argumento (el guión)
- Los personajes. La actuación.
- Los efectos especiales.
- La música
- La ambientación: vestuario, decorados,...
- La narración: ritmo, montaje,...
- Las emociones.
- Los temas

V. Escribe un párrafo de valoración. Después del análisis, ¿es, en definitiva, una buena o una mala película? En este momento es cuando tu capacidad de argumentación es fundamental: ¡razona tu opinión!

VI. Termina con una breve conclusión

Algunos consejos

- **Caracteriza bien a los personajes.** Analiza si están bien interpretados, si son verosímiles, auténticos, o falsos y endebles, explica lo que te ha gustado de ellos y lo que no y por qué
- **Aunque sea una crítica negativa, no olvides de mencionar los aspectos positivos que pueda tener.**
- **Utiliza conectores** : en primer lugar, merece la pena destacar, por otro lado, además, respecto a, por lo que respecta a, acerca de, lo más llamativo, lo mejor de, no se trata sólo de....sino también de, en conclusión, en definitiva, para finalizar, por último.

COMPLEMENTOS

UNA OPINIÓN SOBRE LA PELÍCULA *La marginalidad del desterrado*

Por: Oswaldo Osorio

El destierro es una palabra con distintos significados. Es verse obligado a salir del lugar de origen, o lo que en colombiano llaman desplazamiento forzoso, y también es ese lugar ajeno, generalmente hostil con el advenedizo, donde recalca el desterrado. Esta película da cuenta de esos dos significados, de forma sutil y sugerida en el primer caso, y con mayor fuerza visual y dramática en el segundo.

Es por eso que, más que una película sobre el desplazamiento, es sobre las consecuencias de este. El joven Tomás y su familia pasaron de su tranquila vida en la cálida Buenaventura a un estado de zozobra, incertidumbre y marginalidad en el frío de Bogotá. Esta ciudad los acoge de mala gana, los proscribió a vivir en sus cerros y a recoger las migajas que puedan para ganarse la vida. Están en esa ciudad pero en realidad no es suya, así que tienen que construirse la propia.

La Bogotá que construyen es una ciudad inédita en el cine colombiano. No es la de las grandes avenidas, la ciudad pudiente –y excluyente– del norte o la de Monserrate en el fondo. Es una Bogotá poblada por gente que no es de Bogotá, gente de piel oscura y que ha colonizado unos sectores donde más o menos se sienten cómodos entre sí. Pero también, en el aspecto visual, es una Bogotá más fría que de costumbre, esto gracias a una decisión desde la fotografía que enfatiza la adversidad de esta atmósfera para aquella comunidad acostumbrada al golpe del sol y al olor a mar.

El relato se centra en Tomás y sus dos hermanos, el menor metido en las drogas y el mayor siempre queriéndose ir de allí, para el norte, de polizón. Los tres viven la marginalidad a su manera, pero los hermanos de Tomás ya están perdidos para esta tierra, mientras que él aún tiene esperanza, aún cree que puede hacer de esas grises y frías calles su hogar. Por eso, en esencia, termina siendo una historia sobre los que se quedan y quieren construir un futuro, sin sucumbir a las acechanzas de ese ambiente hostil: la droga, la delincuencia, la muerte o un nuevo destierro.

La gran virtud de esta película es que habla de dos de los grandes temas del país, la marginalidad como consecuencia del desplazamiento y la violencia que lo ocasionó, pero hace la diferencia por la manera como los aborda. La violencia es solo sugerida, aunque su recuerdo y secuelas son omnipresentes, mientras que con la marginalidad logra una cercanía y espontaneidad (llevadas de la mano de un buen manejo de los actores naturales) que se revela como una mirada honesta y sensible, cualidades claves para no caer en la pornomiseria o la conmiseración.

Con un relato naturalista y sencillo, que sigue de cerca la cotidianidad de un joven que enfrenta la marginalidad del desterrado, pero con un tratamiento visual estilizado, esta película habla de los grandes temas del país y del cine colombiano, pero lo hace de forma sutil y sugerente, por lo que esos personajes y su realidad se nos presentan de una manera más cercana y elocuente.

<http://www.ecbloguer.com/cinefagos/?p=2573>

Bogotá tiene 100.000 afrocolombianos

Artículo | Junio 2, 2012 - 12:00am

<http://www.elnuevosiglo.com.co/articulos/6-2012-bogot%C3%A1-tiene-100000-afrocolombianos.html>

Aunque desde hace mucho tiempo se habla de la discriminación a esta población debido a que llegó hace casi medio milenio en esclavitud a trabajar en agricultura, ganadería, mineros o vendedores, hace tan solo tres años se concretaron normas para su defensa y progreso después de una avalancha de desplazados por la violencia que han llegado a Bogotá. Es el Plan Integral de Acciones Afirmativas para la comunidad negra que habita en la capital del país y donde se proyecta una inversión distrital de 30.000 millones de pesos. Y es que Bogotá fue la primera ciudad colombiana en adoptar un Plan Integral de Acciones Afirmativas, el cual es un derrotero para las etnopolíticas en el país y está constituido por 238 acciones, de las cuales 113 van en la vía afirmativa. Las Acciones Afirmativas más representativas son la Cátedra de Estudios Afrocolombianos, la Resolución 289 de 2009 que habilita un puntaje adicional para el acceso al Subsidio Distrital de Vivienda, el aseguramiento de esta población en el Régimen Subsidiado de Salud y la tecnificación de los restaurantes de comida afro.

En Bogotá la comunidad negra representa el 1,5% de la población. El 29% de esta población nació en la Ciudad, el 17% provino del Chocó, región del país con el Índice de Necesidades Básicas Insatisfechas más alto de Colombia (79%), y el 54% proviene de otras regiones del país. Los afrocolombianos habitan principalmente en las localidades de la ciudad con mayor segregación socioeconómica: Bosa, Ciudad Bolívar, Usme, Rafael Uribe Uribe y su migración responde a situaciones de desplazamiento por razones de violencia o condiciones económicas.

Aunque la ciudad es un escenario propicio de desarrollo en términos del acceso a servicios y oportunidades, no todas las personas de la comunidad negra se encuentran en el mismo punto de partida para acceder a ellos. En este sentido, Bogotá ha avanzado en políticas de igualdad para los distintos grupos y sectores de su población, gracias a que ha adoptado una normatividad que los reconoce y protege como colectividad racial y cultural.

Esas Acciones Afirmativas están incluidas en la propuesta del Plan de Desarrollo 2012-2016, que plantea entre otros temas el fortalecimiento de las mesas autónomas y mixtas de la comunidad negra, lo cual representa un logro de acuerdo con lo dispuesto por la Constitución, la Ley y la Resolución 64/169 del 2010 de la ONU: “Fortalecer las medidas nacionales y la cooperación regional e internacional en beneficio de los afrodescendientes en relación con el goce pleno de sus derechos”.

Actualmente en la capital del país se observan considerables puntos de diferencia en las condiciones socioeconómicas de la población afrocolombiana frente a las del grueso de ciudadanía bogotana. Por ejemplo, es mayor el porcentaje de mujeres afrocolombianas que no están aseguradas en salud y pensiones (14,6%) que el porcentaje de mujeres no afrocolombianas en la misma situación (8,6%). Esta diferencia de 6 puntos también tiene que ver con la calidad del trabajo que las mujeres afrocolombianas desempeña, mientras el 13% de las mujeres afro se desempeña en el servicio doméstico, un 2% de las mujeres no afrocolombianas lo hace.

La respuesta gubernamental ante esta situación de desigualdad son las Acciones Afirmativas, que son el conjunto de directrices, proyectos, programas y medidas administrativas dirigidas a garantizar el logro de la igualdad de aquellos grupos o sectores que han sido históricamente discriminados o han sido víctimas de la injusticia social. La Acción Afirmativa conduce a la implementación de sistemas de trato preferencial o de cuotas para el acceso en condiciones de igualdad de los afrocolombianos a los servicios y oportunidades de los cuales han estado al margen.

El cabello en el arte y la cultura africana

Escrito por Donny Quinn | Traducido por Adriana De Marco



Foto: Thomas Northcut/Lifesize/Getty Images

El cabello juega varios papeles en la cultura y el arte africano, sea como símbolo del nivel y clasificación social, como una herramienta religiosa o como expresión de la propia persona, dice el Museo de Arte Africano. Desde los primeros tiempos de la historia registrada, el pelo ayudó tanto a las mujeres como a los hombres africanos a reclamar sus identidades, ya sea en la comodidad de su suelo natal, en los barcos de esclavos o como parte de una comunidad primero oprimida y luego liberada.

El cabello durante la esclavitud

El cabello jugó un papel muy importante entre los africanos durante el período de esclavitud a principios del siglo XV, de acuerdo a "A Beautiful Hair Affair" (Un bonito asunto de cabellos). Cuando los africanos fueron desplazados de sus casas tan cobardemente, perdieron su comunidad de jerarquías, por ejemplo, los captores trataban a las reinas de los pueblos como si fueran sirvientas. Dentro de las antiguas comunidades de esclavos, los peinados servían de recordatorio de las jerarquías sociales pre-existentes y de las importancias individuales. Como resultado, el pelo ayudaba a los africanos a mantener una semblanza de la identidad personal en condiciones inhumanas.

Las barberías contemporáneas de los africanos

Quizás por la falta de espacios sociales para los hombres negros durante la segregación, la barbería jugó un papel importante en el desarrollo de los vínculos internos de la comunidad afro-americana. Debido a ese vínculo cultural, la barbería sigue siendo un elemento importante dentro del arte y la literatura de este grupo. Terry Bozeman de la Universidad Estatal de Georgia llama a las barberías de Estados Unidos "un espacio de mediación" que centraliza la cultura de esta comunidad, su historia, memoria y gente. Llega tan lejos como para decir que la barbería es necesaria para entender la "formación literaria de la identidad masculina negra".

<http://www.banrepcultural.org/blaavirtual/geografia/geofrafl/huellas.htm>

RESPUESTAS A LAS ACTIVIDADES

CO. ENTREVISTA A JUAN ANDRÉS ARANGO <https://www.youtube.com/watch?v=PuMcAkp05oQ>
(Transcripción selectiva)

1. ¿Por qué la película se llama La Playa DC ?

Los afrocolombianos están cambiando Bogotá. Están recreando poco a poco una isla con su propia cultura. Es un título simbólico de esta transformación de Bogotá.

2. La película tuvo un apoyo público, no fue fácil rodarla, se rodó con poco dinero

3. ¿Qué cámara se utilizó? ¿Por qué?

Se utilizó una cámara digital con muy alta sensibilidad a las luces bajas y eso permitió rodar en espacios de la ciudad nocturnos sin tener que iluminar esos espacios. El resultado es increíble.

4. ¿Cómo es la paleta de color de la película ?

El espectador descubre la ciudad tal como la está sintiendo Tomás el protagonista. Y éste siente a Bogotá como fría y hostil. Por eso la paleta de color está muy en los grises y en los azules y se buscó cuidar muchos los exteriores para tener siempre un clima bastante cubierto con pocos contrastes y transmitir la idea de que los afrocolombianos que llegan a Bogotá aportan color y transmiten energía a esta ciudad.

5. Cite 3 lugares donde viven los afrocolombianos en Bogotá

El Barrio de La Playa

Galac centro en las están las peluquerías

Los barrios del Sur de Bogotá

6. ¿Cuáles son las soluciones para ayudar a los afrocolombianos que llegan a Bogotá ?

Los bogotanos tienen que cambiar de mentalidad, entender que esta comunidad forma parte de Colombia. Hay que abrirles las puertas, sonreírles en la calle. Hay que darles puestos de trabajo.

7. En la banda sonora aparecen los géneros musicales siguientes :

hip hop, rap, ruidos de la ciudad de los talleres, de los buses

8. A J.A Arango, le gusta el hip hop

9. Según J. A Arango cada persona que ha vivido en una ciudad nueva puede indentificarse con Tomás

Sí, él mismo ha podido vivir esta experiencia viviendo en Canadá

LA HISTORIA DE TOMÁS

1. ¿A qué parte de la vida de Tomás se refieren los dos primeros? ¿Qué personajes aparecen con él?

Se refieren a su vida anterior en Buenaventura. Aparecen su madre y su hermano Jairo.

2. Explica el contraste con los dos fotogramas siguientes (colores, ambiente...)

En los dos primeros fotogramas domina el color verde de la naturaleza virgen y de los paisajes de Buenaventura mientras que en los dos siguientes dominan los tonos grises y azules que le dan su tonalidad fría a toda la película. En los primeros destaca el amor materno, la ternura, la proximidad física de los dos hermanos, Jairo y Tomás. En las siguientes, sobresalen la desesperación de Tomás, su soledad y la hostilidad del entorno urbano en el que vive.

4. Lee los fragmentos de textos que vienen a continuación. En tu opinión, ¿qué personaje los pronuncia en la película?

Bocadillo de la izquierda : Jairo

Bocadillo de la derecha : Chaco

5. ¿Te parece exacto decir que Tomás ha vivido una quiebra (une cassure) en su vida ? Justifica tu respuesta.

Tomás es evidentemente un personaje quebrado por la ruptura que ha vivido en su vida. Ha pasado de una vida en la naturaleza, en Buenaventura, rodeado de sus familiares (madre, hermanos) a una vida en los barrios más desfavorecidos de Bogotá, con un cambio radical también en su situación familiar.

MUNDO URBANO BOGOTANO

« La película la rodamos en las calles de Bogotá, específicamente en el centro de la ciudad, en varios barrios marginales del sur de Bogotá, pues queríamos realmente captar esa energía que tiene la capital.....La película la rodamos en un barrio al que llaman “La Playa”, de ahí el título de la película, que queda en las calles sexta con carrera 20, cerca del antiguo barrio marginal llamado “El Cartucho“. Allá se concentra gran parte de esta población que trabaja en el lugar “engallando” (poniéndole accesorios y embelleciendo) los carros que lleva la gente a reparar a los talleres. Ellos pintan las ruedas con spray o pegando calcomanías. La Playa está llena de muchachos provenientes sobre todo de Buenaventura (ciudad al oeste de Colombia sobre el mar Pacífico). También rodamos en un barrio al sur de Bogotá llamado Pinares Sur y en las calles de distintos sectores donde hay mucha indigencia en el centro de la capital. »

Juan Andrés Arango

¡VÁMONOS PARA EL NORTE!

1. Sitúa esta escena en la narración de la película. ¿Qué ha pasado anteriormente?

Tomás se ha enterado por su madre de que Chaco ha vuelto recientemente a Bogotá. Lo busca por las calles de su barrio y lo encuentra charlando con un grupo de conocidos en la esquina de una calle. Chaco lleva luego a Tomás a su « casa » para hablarle de sus proyectos.

2. ¿Por qué Chaco ha vuelto a su país? ¿Cuál es su estado de ánimo actual?

Pocos indicios da Chaco sobre el motivo de su vuelta. Sin embargo el espectador entiende que estaba en Canadá cuando fue arrestado por la policía y deportado. Chaco se siente mal en Bogotá y está con ganas de irse cuanto antes.

3. Le propone a su hermano irse para el norte. En tu opinión, ¿a qué países se refiere? ¿Te parece serio su proyecto?

Se refiere a Estados-Unidos y a Canadá donde estaba antes. Ya lo tiene todo planeado y está trabajando y ahorrando dinero con la perspectiva de irse.

4. Explica la reacción de Tomás. ¿Se puede decir que prepara el espectador a su decisión al final de la película?

Tomás no quiere irse antes de haber encontrado a Jairo y es lo que repite varias veces a su hermano. Sin embargo a lo largo de la película nunca comparte el entusiasmo de Chaco evocando el proyecto de irse para el norte. Tiene más bien una actitud de seguidor frente a su hermano, líder del proyecto. Al final de la película, cuando toma la decisión de quedarse, el espectador no está realmente sorprendido.

TENEMOS UN TRATO...

1. Fíjate en los fotogramas. ¿Con qué intención está trabajando Chaco?

Chaco trabaja limpiando llantas y accesorios de coches (especialidad del barrio en el que viven) para ejecutar su proyecto, volver al norte.

2. ¿Cuál era el « trato » entre los dos hermanos?

Tomás había convenido irse con su hermano al norte. También trabajaba para reunir el dinero necesario para el viaje.

3. ¿Qué le anuncia Tomás? ¿Piensas que su decisión se explica esencialmente por Jairo o hay otro motivo? Justifica tu respuesta.

Varias veces, Tomás explica a Chaco que no puede/quiere irse sin llevar a Jairo. En este momento de la narración, el espectador siente que Jairo no es el único motivo por el que no quiere acompañar a su hermano. Tomás se va poco a poco abriendo un camino en la ciudad y está con menos ganas de irse.

¿TE ACUERDAS DEL RÍO?

1. Fíjate en los fotogramas y sitúa esta escena en la narración cinematográfica. ¿Qué ha pasado antes?

Tomás ha recuperado recientemente a Jairo, después de su corta estancia en el hospital. Le resulta difícil controlarlo...Después de encontrarlo en la calle, se van juntos a una chatarrería en la que tiene lugar la escena.

La Playa D.C

2. Lee el diálogo entre Jairo y Tomás. ¿Por qué se puede decir que esta escena entre los dos hermanos es momento muy privilegiado que no se va a repetir?

Es una de las últimas escenas en las que Tomás y Jairo están reunidos antes de la muerte de Jairo. Jairo se deja llevar por sus recuerdos felices de Buenaventura, del río en el que solía jugar. Vuelve a sentir la alegría que tenía cuando pescaba con su hermano. Expresa su nostalgia antes de revelar el drama al que asistió, el asesinato de su padre por los paramilitares.

3. ¿Qué sentimientos tiene Jairo cuando habla de su pasado en Buenaventura?

alegría, nostalgia, dolor. Jairo explica a Tomás que toma droga para acordarse de Buenaventura.

4. Jairo es el más herido de los tres hermanos. ¿Cómo se ve? ¿Cómo se explica su trauma?

Jairo es el que más se refiere a su pasado en Buenaventura. La ruptura vital que ha vivido al llegar a Bogotá ha sido muy violenta: se ha trasladado de un mundo feliz, en la naturaleza, a una ciudad hostil, racista y excluyente. En todas las escenas en las que aparece relata recuerdos felices de su pasado y comparte momentos de complicidad con su hermano Tomás. Jairo asistió al asesinato de su padre cuando era muy pequeño.

Rap e hip hop colombiano

Verdadero nombre de Jiggy Drama: Heartan Lever Criado

Su primer álbum como solista se llamó [Undergroove](#) y fue lanzado al público en el año 2005 y en agosto de 2011 lanzó su segundo álbum llamado [Nerdside](#)

En 2010, obtuvo el premio al Mejor Nuevo Artista

Canción de ¿Dónde vengo yo?

Entresaca un elemento de la canción que muestra que trata de la población afrocolombiana: *peinados raros y con extensión*

Busca los elementos que se refieren a la vida difícil de esta población.

La cosa no es fácil pero siempre igual sobrevivimos

Tenemos problemas pero andamos happy

En esta canción, ¿cómo se muestra la exclusión social de lo afrocolombianos?

Todo el mundo toma whisky... aja

Todo el mundo anda en moto... aja

Todo el mundo tiene carro... aja

Menos nosotros...

Invisibilidad nacional e internacional

Auto-discriminación sin razón

Racismo inminente mucha corrupción

Canción Somos pacífico

Somos pacífico, estamos unidos

Nos une la región

La pinta, la raza y el don del sabor

Somos pacífico, estamos unidos

Nos une la región

La pinta, la raza y el don del sabor

Unidos por siempre, por la sangre, el color

Y hasta por la tierra

No hay quien se me pierda

Con un vínculo familiar que aterra

Característico en muchos de nosotros

Que nos reconozcan por la mamá

y hasta por los rostros

Étnicos, estilos que entre todos se ven

La forma de caminar

El cabello y hasta por la piel

Y dime quién me va a decir que no

Escucho hablar de San Pacho

Mi patrono allá en Quibdo, ey!

La Playa D.C